NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

“J’suis débordé(e) , j’arrête pas ...”

Un rapport démontre que nous ne sommes pas vraiment débordés , mais que quand nous disons cela , ça prouve notre existence, ça donne du sens à notre vie.

Pour les auteurs du rapport, ces résultats découlent du fait que nous vivons dans des sociétés où les employés qui ont l'air les plus débordés sont célébrés et récompensés:

«Notre problème avec le temps, c'est que nous associons le fait d'être débordé avec le fait d'avoir une vie qui a du sens».

Dans le New York Times, un essai de Tim Kreider abordait récemment ce même sujet: «Le fait d'être constamment débordé est une façon de se rassurer existentiellement, c'est une façon d'éviter le sentiment du vide; bien sûr, votre vie ne peut pas être insignifiante et triviale si vous avez tant de choses à faire, que vous êtes sollicité toute la journée.

En Chine, au Brésil ,en Inde et en Espagne, les sondeurs remarquent une forte admiration pour les gens qui ont l'air toujours occupés. 58% des Brésiliens pensent que les "occupés" ont des vies plus intéressantes. Mais 67% des Brésiliens pensaient aussi que leurs propres vies seraient plus agréables s'ils prenaient plus le temps de se détendre.

Cette admiration pour les gens débordés était un peu moindre en France et aux Etats-Unis. Les pays où les personnes sondées voulaient le plus un ralentissement du rythme de vie étaient l'Italie, la Belgique et l'Australie.

sources : Slate, Le Figaro , Direct-Matin, Havas Worldwide